



**Sadok Boubaker.- *D'une Méditerranée à l'autre. Histoires du Maghreb à l'époque moderne*, Vol. 2, (Tunis: Regroupement Latrach des Livres Spécialisés, 2022), 312p. (Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis. Laboratoire "Histoire des économies et des sociétés méditerranéennes").**

Nous avons déjà publié dans un précédent fascicule de *Hespéris-Tamuda* LV (1) (2020): 401-403, une recension du premier volume de cet ouvrage de Sadok Boubaker intitulé: *D'une Méditerranée à l'autre. Espaces et échanges commerciaux, Recueil d'articles*, Vol. 1, (Tunis: Regroupement Latrach des Livres Spécialisés, 2019), (Faculté des Sciences

Humaines et Sociales de Tunis. Laboratoire "Histoire des économies et des sociétés méditerranéennes"), 511p. Dans ce fascicule, il s'agit du volume 2.

Professeur émérite de l'Université de Tunis, où il a enseigné de 1975 à 2014, Sadok Boubaker est spécialiste des échanges en Méditerranée à l'époque moderne. Auteur de nombreux travaux dans plusieurs revues spécialisées et ouvrages collectifs, souvent difficiles d'accès, il rassemble dans ce deuxième volume de 312 pages onze de ses articles publiés entre 2011 et 2019 et dont certains ont été présentés dans le cadre de programmes de recherche ou sous forme de cours doctoraux. Son premier recueil sur l'histoire des échanges en Méditerranée (édité à Tunis en 2019) avait déjà contribué à renouveler l'historiographie de la régence de Tunis grâce à des analyses combinées: locale, maghrébine, ottomane et méditerranéenne. Dans ce second volume du même recueil, Sadok Boubaker revient sur ce que l'on peut appeler la "Méditerranée maghrébine." En rassemblant en effet des études novatrices sur le Maghreb à l'aube de la modernité, l'auteur aborde ici une question centrale: comment les structures économiques du Maghreb ont-elles réagi face aux nouvelles conjonctures? De façon originale, il s'attèle donc à étudier le processus d'adaptation des États du Maghreb face aux mutations de l'époque moderne et à en illustrer les changements. Comme il est expliqué en introduction, le Maghreb occupe une place importante au XVI<sup>ème</sup> siècle dans le rapport de force entre Ottomans et Habsbourgs, car cette région devient pour ces deux puissances de l'époque moderne, "à la fois, une périphérie, une zone de contact, une frontière et un terrain d'affrontement." Mais pour aborder l'histoire du Maghreb à l'époque moderne dans ses différents méandres, il faut, selon l'auteur, diversifier les sources autant que possible afin d'éviter toute approche européocentrique ou strictement locale.

Les enjeux historiographiques, ainsi énoncés, suggèrent un plan simple, logique et efficace, en quatre parties: la première est consacrée à une synthèse de l'histoire du Maghreb à l'époque moderne, la deuxième aux activités corsaires, la troisième aux

échanges commerciaux; la quatrième aborde les relations entre les Hafside de Tunis et les Habsbourg d'Espagne.

Dans la première partie, Sadok Boubaker propose une lecture, sur la longue durée, des effets de la crise des États du Maghreb et des retombées des interventions étrangères; son étude qui remonte au XV<sup>ème</sup> siècle, se termine par un aperçu des mutations du XIX<sup>ème</sup> siècle. Pour l'auteur, l'ère moderne de cette région consiste en ses tentatives de construire des États territoriaux et de s'ouvrir aux échanges maritimes. Une belle étude d'une trentaine de pages où l'on ne peut que regretter le peu de place laissée à la régence de Tripoli,

La deuxième partie rend le lecteur attentif à l'évolution séculaire de l'économie de la régence de Tunis aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles. L'activité corsaire était une pratique maritime répandue: à cet égard, l'auteur aborde son analyse à la lumière du duo conceptuel: *jihad* et rançon, c'est-à-dire en la plaçant sous le double signe de l'économie et de la religion. Il met en exergue ses mutations: depuis le début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la course n'est qu'une des nombreuses activités de la régence de Tunis; celle-ci n'est donc plus une Cité-État corsaire "barbaresque" comme on la considérait au début du XVII<sup>ème</sup> siècle – et comme la qualifient encore souvent certains travaux d'historiens contemporains. Au mieux, la flotte corsaire devient une marine de guerre au service de cette régence, sans parler du fait qu'une grande partie de ses bateaux appartiennent à des privés, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Du fait de la course et des migrations, la société tunisoise apparaît comme cosmopolite, formée en partie de personnes d'origine européenne et chrétienne. Les deux dynasties, mouradite et husseinite, ont permis à certains islamisés, mamlouks, tabarkins, francs... de constituer une composante de l'élite du Makhzen.

Le troisième volet du recueil souligne l'importance du commerce maritime, à l'époque moderne. Sadok Boubaker apporte des éclaircissements de valeur sur les ports maghrébins et leurs fonctions. Une attention particulière est accordée à la reconversion de la flotte corsaire en flotte marchande dans la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Puis, l'étude des relations commerciales entre l'Espagne et le Maghreb démontre que les logiques des marchands ne sont pas celles des affrontements, mais bien celles du compromis et de l'adaptation. Il existerait donc une inadéquation entre les besoins des acteurs et les décisions idéologiques d'origine religieuse ou politique. Si les deux premiers articles ont une certaine cohérence spatiale, en l'occurrence le Maghreb, le troisième affiche une lecture globale sur le troc à partir du cas des marchands provençaux à Smyrne, comme une des formes de contact entre économies européennes et économies ottomanes.

La dernière partie propose une lecture de trois aspects de l'histoire hafside de la Tunisie au XVI<sup>ème</sup> siècle: en premier lieu, les derniers souverains Hafside confrontés à un rapport de force en leur défaveur; en second lieu, la négociation du traité hispano-hafside de 1535 et les défis qui en découlent en tant que premier traité

de protectorat imposé à la Tunisie avant celui de 1883; en troisième lieu, les relations entre l'empereur Charles Quint et le sultan hafside Mawlāy al-Ḥasan (1525-1550) avec une annexe de documents précieux et inédits.

En conclusion, nous insisterons sur le fait que cette mise en perspective d'études publiées sur trois décennies permet de donner toute sa force à l'«évasion méditerranéenne» d'une rive à l'autre, par le biais de la circulation des biens et des personnes, et à ses conséquences ambivalentes sur une tranche temporelle assez longue tout en proposant des schèmes d'explication convaincants. C'est dire à quel point ce recueil d'articles est riche et à quel point aussi il serait difficile de rendre compte ici de toutes ses dimensions savantes. L'apport de cet ouvrage se révèle ainsi essentiel – au-delà même de l'histoire maghrébine – pour qui cherche à comprendre en profondeur et dans toute sa complexité les interactions entre les deux rives de la Méditerranée.

**Mehdi Jerad**

Doha Université de Qatar